

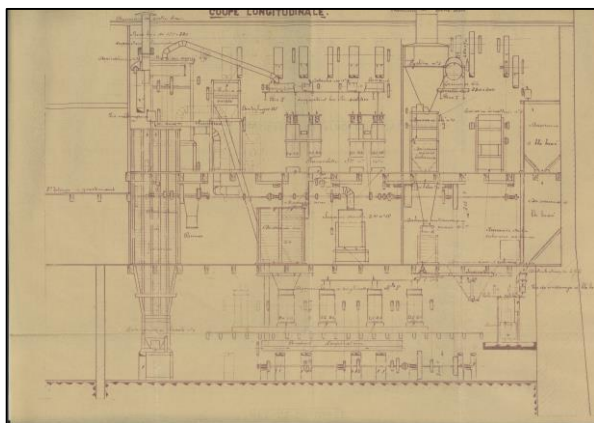
VAR - SALERNES - Minoterie de Saint- Barthélémy

AUTEUR DU DOSSIER : Marie-Odile Giraud, chargée d'étude à la C.R.M.H.

En marge de l'industrie céramique qui a fait sa réputation, Salernes a développé au XIXe siècle une activité industrielle comptant une quinzaine d'usines, dont trois moulins à farine. Toutes étaient mises en mouvement par le canal dérivé de la source de Saint- Barthélémy, le long duquel elles formaient un chapelet au pied du site castral, sur la frange est du village.

En 1880, Eugène Léotard Lèbre, qui possédait déjà à Salernes le petit moulin excentré de l'Isclès, fit l'acquisition de deux des trois moulins à farine du village, le « moulin du milieu » et le « plus bas moulin », qu'il équipa chacun d'une turbine et de quelques machines.

En 1928, son fils Fernand Lèbre cessa l'exploitation pour entreprendre des travaux destinés à transformer le vieil établissement à meules du « plus bas moulin » en une minoterie industrielle.



Après avoir surélevé le bâtiment d'un étage et consolidé sa structure, construit une série de silos en béton contre sa façade nord et une passerelle métallique joignant le magasin à farine situé de l'autre côté de la rue, il s'adressa à la société TEISSET ROSE BRAULT, spécialiste en matériels de meunerie, pour la commande d'une nouvelle turbine et d'une machinerie complète. Doté notamment de broyeurs et de plansichters, les deux grandes innovations de la meunerie introduites en France dans le dernier quart du XIXe siècle et généralisées dans les années qui ont précédé la Seconde Guerre mondiale, le moulin de Saint- Barthélémy rouvrit ses portes en 1931. D'une capacité d'écrasement de 75 quintaux par 24h, contre 50 antérieurement, il pouvait faire face à la course à la productivité et à l'évolution qualitative des farines.

L'exploitation de la minoterie de Saint- Barthélémy s'est poursuivie jusqu'en 1955, le droit de mouture fut racheté en 1963 par la Caisse professionnelle de l'industrie meunière et quelques années plus tard l'usine fut déconnectée du canal.

Restée en l'état depuis sa fermeture et parfaitement conservée, la minoterie de Saint Barthélémy illustre, avec l'ensemble de ses machines disposées sur trois niveaux, la complexité de la chaîne de production mécanisée pour la fabrication de farine, dans une usine d'importance moyenne. Le seul autre exemple connu pour le quart sud-est de la France, est le moulin de La Mure dans les Alpes de Hautes- Provence, établissement converti en musée depuis 2016.

La minoterie de Saint- Barthélémy est inscrite au titre des monuments en totalité, avec l'ensemble de ses machines, par arrêté du 22 octobre 2018.

